



- La première des priorités c'est sur le travail, la valeur travail
- Notre région comme notre pays souffre d'un mal : c'est le chômage. Nous sommes la région de la région de France où il y a le plus de chômage. Nous n'avons pas tout essayé contre le chômage
- Depuis la nouvelle réforme territoriale, il y a une collectivité compétente en matière d'économie et de travail c'est la région. C'est fini l'époque où tout le monde se marchait sur les pieds, faisait un petit bout d'économie : les choses sont claires la grande région nous donne la possibilité d'inverser cette tendance.
- Notre région s'est forgée par le travail. Elle est travailleuse et nombreux sont ceux qui souffrent d'être privés de travail
- Nous savons qu'il y a plus de 500 000 emplois non pourvus dans la grande région et qu'au moment où je vous parle, il y a 120 000 offres d'emploi qui ne sont pas pourvues dans la grande région. Vous connaissez forcément des chefs d'entreprises qui vous disent : "et pourtant moi je cherche et je ne trouve pas"
- La région a les moyens de créer des emplois. Ce ne sont pas les hommes politiques qui créent des emplois, ce sont les entrepreneurs. Mon boulot à la tête de la région c'est de créer les conditions pour que les entrepreneurs puissent créer.
- La grande région Nord pas de Calais Picardie a des atouts formidables. Le Nord pas de Calais est déjà une grande région avec 4 millions d'habitants, 3 grands ports et une ouverture vers l'Europe. La Picardie amène une nouvelle taille, nous sommes la troisième région par sa population avec une ouverture vers l'Île de France.
- Je suis avec vous, La Manif Pour Tous, je sais pour quoi j'ai manifesté à différentes reprises, pas en tête de cortège mais avec des gens de Saint Quentin à Paris : c'est parce que je rejoins tout à fait ce que vous exprimez
- Pour moi une famille c'est forcément un papa et une maman
- j'ai décidé qu'il y aurait toute une politique de sécurité et de sécurisation dans les transports notamment dans les gares et aussi dans les lycées pour protéger nos enfants des rackets et des trafics de drogue. Je ne suis pas naïf : je sais que dans notre région, comme dans toute la France, il y a un fléau vis à vis duquel les pouvoirs publics ont baissé les bras depuis longtemps : c'est ce trafic de drogue qui ravage notre jeunesse
- Je dis clairement qu'il y aura une commission famille au conseil régional qui aura une vision transversale des dossiers et qui intégrera à la fois des élus et des personnalités qualifiées des personnalités qui seront choisies par le président de région. Si vous le souhaitez l'intégrer vous y serez intégrés
- J'ai mis en place un conseil des droits et des devoirs des familles et je me suis aperçu que les résultats étaient plus importants que ce que j'avais prévu : je veux installer dans les antennes de la région mis en place dans les arrondissements des maisons pour la famille

- J'ai une conviction : jamais on ne demandera jamais à quelqu'un d'autre qu'aux familles d'assumer le rôle de l'éducation
- Pour moi, l'école a un rôle d'instruction, mais l'éducation c'est l'affaire des parents. La famille aujourd'hui a été mise à mal.
- Cela fait des années qu'on se réjouit en France d'avoir un formidable taux de natalité dont on s'aperçoit aujourd'hui qu'il est en train de décliner et qu'en définitive les pouvoirs publics ont pris aussi la famille comme une variable d'ajustement pas seulement depuis 2012 ; il y a eu pendant des années le sentiment que tout se passe bien et de ne pas voir qu'en cette période de crise la famille est une cellule qui protège
- Travail et famille peuvent être étroitement liés. Je crois à la famille et à la valeur du travail
- Il faudra envisager de mettre en place une carte famille
- Je vais être clair et concret : je diminuerais le nombre des fonctionnaires au niveau de la région comme je l'ai fait dans ma mairie
- Je ferai dans la région comme dans ma mairie: depuis 5 ans je n'ai pas augmenté les impôts locaux, je n'augmenterai pas les taxes, la fiscalité régionales. Je vais devoir gérer en ne dépensant pas plus que ce que j'aurai.
- La politique familiale de la région c'est la question des bourses, conditions d'étude et de vie dans les lycées.
- Une commission famille doit avoir cette vision totalement transversale. La commission famille pourra aussi s'auto-saisir de sujets.
- Le travail est une valeur à laquelle je crois et que je m'impose. L'autorité est aussi une valeur en soi. La question de la famille compte : je me suis engagé en politique et m'aperçois que cela donne un sens à ma vie.
- Je crois beaucoup à la valeur de l'engagement. Nous ne sommes que de passage et devons essayer de faire des choses biens.
- M'engager à la tête dans la région peut permettre aussi de sortir notre région du déclin : je pense qu'avec des valeurs ancrées, un peu plus d'énergie que la moyenne, d'avantage de bon sens on peut faire des choses biens
- je suis profondément inquiet du transhumanisme qui est entrain de rentrer sournoisement dans la société. C'est un sujet qui n'est pas abordé par les politiques : il y a un danger !
- Certains changent profondément les règles de la nature, on va repousser les limites de la vie et arriver à vaincre la mort. Cette société là ne sera plus notre et l'homme ne sera plus l'homme. Que l'homme puisse être réparé me semble normal mais que l'homme puisse être augmenté nous franchissons une frontière.
- On revient aux questions de PMA et GPA : je suis contre leur ouverture comme cela avait été prévue et le fait que vous ayez manifesté a permis d'éviter d'aller trop loin pour l'instant il faudra rester mobilisé.
- L'homme transformé est un danger sans pareil pour notre civilisation et surtout pour nos enfants. Comme président de région, je suis prêt à financer en partie une chair dans une université pour combattre cette thèse du transhumanisme.
- Je vais être clair: je suis pour l'abrogation et la réécriture. Je ne veux pas revenir à la situation précédente: je suis pour l'union civile entre les personnes de même sexe. Tant que l'on gardera le mariage pour tous, il y aura forcément l'adoption derrière, et cela entraînera forcément toutes les conséquences liées au mariage : voilà pourquoi on ne peut pas garder la notion de mariage.
- Je réfute aussi l'idée qui consiste aussi à dire que parce que la loi est votée que parce que la gauche l'a voulue il n'y a pas de changement possible. A ce moment là, on ne fait plus de politique : c'est abdiquer complètement le fait que le politique serve à quelque chose. Cela voudrait dire qu'il y aurait des poussées sociales sociétales ou modernistes et qu'à partir du moment où vous vous y opposez vous êtes un vieux ringard : je ne sais si je suis ringard, j'exprime juste mes convictions.
- Je ne dis pas qu'il faut revenir à la situation d'avant, mais si l'on garde le mariage pour tous on aura forcément les conséquences du mariage et là ce n'est plus ma conception de la famille.